Olivier Faure : ses premiers pas en politique

Publication : samedi 27 janvier 2018 11:36

La République du Centre, 27 janvier 2018

6 SAMEDI 27 JANVIER 2018 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Loiret ➔ Parti socialiste

OLIVIER FAURE ■ L'ex-Saranais est l'un des favoris pour prendre la direction du PS lors du congrès, en avril

Ses premiers pas politiques à Orléans

Le candidat à la présidence du Parti socialiste a pris sa première carte dans le Loiret. Il est resté adhérent de la section de Saran jusqu'en 2002. Témoignages.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Olivier Faure est l'un des favoris parmi les cinq candidats qui briguent la présidence du Parti socialiste. La liste ne pourra plus s'allonger, la date limite de dépôt des candidatures est close aujourd'hui.

Olivier Faure n'est pas inconnu dans le Loiret. C'est ici qu'il s'est inscrit au Parti socialiste « lui aussi sa première carte, en 1994, au sein des Jeunes socialistes », garde sa mémoire Christophe Chaillou, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle et conseiller départemental. Olivier Faure militait au sein de la section de Saran, où ses parents vivent toujours. Sa mère, d'origine vietnamienne, était infirmière, son père agent des impôts.

« Olivier est resté adhérent de la section de Saran jusqu'en 2002 », se souvient Olivier Poitout, actuellement et pour quelques mois encore le premier secrétaire fédéral du PS dans le Loiret (*).

Valérie Corre a aimé Olivier Faure au PS. « Nous sommes amis depuis le lycée. Nos parents se connaissaient. Olivier s'est ressaisi à la politique. Moi, je militais déjà depuis quelques mois au MJS (Mouvement des jeunes socialistes) » témoigne l'ex-députée du Loiret.

Tous deux sont actifs au sein de clubs de Jeunes Rocardiens au milieu des années 80. « Ce n'était pas mon orientation, moi j'étais mitterrandiste », précise Christophe Chaillou.

> « A 20 ans, Olivier était déjà un leader »

Olivier Faure fédère. « A 20 ans, il était déjà un leader, nous étions une vingtaine autour de lui. Je n'ai pas été surpris par la suite de son parcours », indique Valérie Corre. Il anticipait d'être député. Olivier Poitout, Corinne Leveleux-Teixeira, qui fait sa connaissance un peu plus tard, vantent aussi son charisme. Tout comme Jean-Pierre Sueur, qui se souvient d'un « jeune homme chaleureux et prometteur ».

« Jean-Pierre ne l'a pourtant pas aidé, il n'aimait pas les têtes qui dépassent », reproche Corinne Leveleux-Teixeira. Une version tempérée par Christophe Chaillou : « Il n'a pas été encouragé à rester ».

« Pas fasciniqué de politique locale »

Valérie Corre, elle, affirme que si Olivier Faure est parti du Loiret, c'est pour poursuivre son cursus universitaire à Paris et aller travailler à Cannes.

Christophe Chaillou pense qu'Olivier Faure le considérait « plus comme du politique local, les cantonales à Saran : en 1994, ouf été la seule élection cantonale à laquelle il s'est présenté ». Ce que confirme Olivier Poitout. Le candidat à la direction du PS avait été éliminé au premier tour contre l'indéboulonnable Michel Guérin (Parti communiste) avec un score honorable.

Député de la 5e circonscription de 2012 à 2017, porte-parole de François Hollande, Olivier Faure n'a pas oublié ses racines. Il est venu soutenir Corinne Leveleux-Teixeira lors des municipales de 2014. Il est déjà acquis qu'il viendra dans le Loiret lorsque la campagne pour l'élection à la présidence du PS sera lancée. ■

(*) Olivier Poitout a annoncé lors de la dernière Fête de la rose de Saran, le 9 juin 2017, qu'après le congrès d'avril prochain, Carole Canette, ex-conseillère régionale, allait s'apprêter à prendre les rênes, pendant dix années.

PARCOURS. Depuis son engagement alors qu'il était étudiant, Olivier Faure a gravi les échelons au sein du Parti socialiste. Il est la porte-parole du PS depuis 2014. PHOTO AFP

TERRAIN. Olivier Faure lors d'un débat à Tulle. ARCHIVE

« La politique a été un choix, pas un héritage »

Olivier Faure aurait pu commencer sa campagne la semaine prochaine dans le Loiret, où il revient régulièrement, ses parents habitant toujours Saran. « Mais Valérie [Corre] ne sera pas là, je viendrai plus tard », corrigeait, hier matin, Olivier Faure, à l'inutile pas que Valérie Corre est celle qui l'a entraîné au PS, via le MJS (Mouvement des jeunes socialistes). « Mes parents n'étaient pas militants. La politique a été un choix, pas un héritage », explique le candidat à la direction du PS.

Il se souvient de sa première campagne en tant que candidat, en 1994, dans le canton d'Ingré. « Le candidat socialiste choisi a été mais le jour de sa nomination. Personne n'était prêt à le remplacer, la section de Saran a choisi le moins, le plus jeune. » Ce qui n'était pas ce cadeau fera à Michel Guérin, alors maire PCF de Saran, « J'ai été éliminé au premier tour mais j'étais content d'avoir tenu ». Il a gardé de cette époque « de bons souvenirs l'actuel président du groupe Nouvelle gauche à l'Assemblée nationale.

Ce que pensent les personnalités PS du Loiret

Avant d'entendre les propositions des candidats, les avis recueillis :

François Bonneau, président du conseil régional, « le plaide pour un projet de rassemblement et un candidat pour le porter. Olivier Faure peut l'être car il a travaillé dans le collectif des vingt-huit pour la réhabilitation. Il a la chanson et la fibre sociale démontrée ».

Jean-Pierre Sueur, premier vice-président délégué du groupe PS au Sénat, « le me détermine par rapport aux idées et au projet, j'attends donc que les candidats s'expriment. Je souhaite qu'ils se mettent d'accord pour qu'il y ait moins de candidats, comme nous l'avons fait au sein du groupe PS au Sénat. Mis à part Emmanuel Maurel, ils sont proches ».

Christophe Chaillou, conseiller départemental, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle, « A ce stade, je vois mal le parti se tromper en désignant Olivier Faure. C'est un ami, mais ça ne suffit pas, je le soutiens parce qu'il est le plus à même de tenir un discours réaliste et pragmatique. Stéphane Le Foll et Olivier Faure pourraient s'entendre. J'ai vu à point pour Olivier Faure en tant de sa fidélité aux convictions sociales-démocrates ».

Valérie Corre, ex-députée PS, « le soutiens Olivier Faure. C'est un ami, mais ça ne suffit pas, je le soutiens parce qu'il est le plus à même de tenir un discours réaliste et pragmatique. Stéphane Le Foll et Olivier Faure pourraient s'entendre. J'ai vu à point pour Olivier Faure en tant de sa fidélité aux convictions sociales-démocrates ».

Olivier Poitout, premier secrétaire fédéral du PS, « Celui qui sera élu va devoir redonner de la crédibilité au PS. Il devra avoir les modèles d'échanges entre les militants et l'appareil. Je regrette que Najat Vallaud-Belkacem ne se présente pas. Pour moi, trois candidats peuvent représenter le renouveau : avec un discours moderne et pragmatique, Olivier Faure, progressiste, Stéphane Le Foll, et Delphine Batho, qui peut changer l'image de notre parti ».

Corinne Leveleux-Teixeira, conseillère municipale à Orléans, « Je penche du côté d'Olivier Faure. J'apprécie sa rigueur et sa cohérence. Je suis politiquement plus proche d'Emmanuel Maurel mais Olivier Faure est plus rassembleur. Notre parti est devenu groupusculaire et, aujourd'hui, le plus important, c'est de rassembler. Mes amis socialistes considèrent, non, ma position est sous réserve d'inventaire ». ■

Propos recueillis par Ph. A.

CANDIDATS

DELPHINE BATHO
DÉPUTÉE, 44 ans, députée des Deux-Sèvres depuis 2007. Ancien ministre à la Justice et ministre de l'Écologie sous le quinquennat de François Hollande, elle est « désespérée » pour cause critique le budget 2018.

LUC CARVOUNAS
SÉNATEUR, 46 ans, député du Tarn depuis 2012. Il a été maire d'Albi de 2008 à 2017. Il était proche de Manuel Valls jusqu'à ce dernier ne devienne premier Benoît Hamon qui l'avait battu lors de la primaire.

OLIVIER FAURE
DÉPUTÉ, 47 ans, député de la 5e circonscription du Loiret, groupe Nouvelle gauche à l'Assemblée nationale. Il a quitté dans le courant de l'automne Saint-Jean-de-la-Ruelle pour s'installer à Cannes.

STÉPHANE LE FOLL
DÉPUTÉ, 57 ans, député de la Sarthe. Ancien ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement de François Hollande.

EMMANUEL MAUREL
EUROPÉPUTÉ, 44 ans, député européen depuis 2012. Il a quitté les Rouges et Roses en 2015 et a créé Gauche républicaine et socialiste dans la perspective de prendre la direction du parti en 2018.

Phoca PDF